

LE COLLOQUE 2003 À DRUMMONDVILLE : LA CITÉ, LES ARTS ET LE CITOYEN

À l'occasion du colloque de l'an dernier, vous avez été nombreux à nous remettre le formulaire d'évaluation de notre événement annuel. Du bilan de ces évaluations, deux constats se dégagent. D'abord, sur le plan de la structure de l'événement, vous avez fortement manifesté votre désir d'avoir accès à plus d'espaces d'échange et de discussion.

Quant aux phénomènes qui vous préoccupent, deux thèmes se sont imposés : la présence des arts et des

artistes dans la cité, ainsi que l'exclusion culturelle qui pose la question du développement des publics de l'art. Il n'en fallait pas plus pour stimuler les échanges et les débats au sein de notre comité de programmation !

La Cité, les Arts et le Citoyen. Voilà donc le thème de notre 16^e colloque annuel. Comment nos instances municipales et notre univers artistique peuvent-ils contribuer à ce que les arts, la culture et la créativité

SUITE EN PAGE 3

LES ARTS ET LA CULTURE DANS NOS VILLAGES

Avec la place importante qu'ont occupée, sur la scène publique, la Politique nationale de la ruralité et le Rendez-vous national des régions, l'année 2002 aura été l'occasion de rappeler avec force que le développement du Québec est lié non seulement à la vitalité de ses villes, mais aussi à celle de ses régions et de ses villages.

C'est dans le but de promouvoir et de soutenir le développement culturel de cette part importante du territoire québécois composée des milieux ruraux, que Les Arts et la Ville amorce cette année, grâce à un appui financier du ministère des Régions, la réalisation de deux projets consacrés aux arts et à la culture au sein des villages québécois.

Un centre national de ressources sur l'action culturelle dans nos villages : les fiches analytiques des actions novatrices en ruralité

La troisième rubrique du site Internet de la coalition connaîtra un développement important grâce à la constitution d'une banque de données portant sur l'analyse de pratiques culturelles novatrices en milieu rural. Que se fait-il en matière d'art, de culture et d'aménagement du territoire dans nos villages, et quels sont les facteurs-clés du succès des actions culturelles ?

Loin de se présenter comme un répertoire d'actions à imiter – puisque le succès de toute action culturelle repose d'abord sur son ancrage particulier au territoire et, de ce côté, toutes les localités du Québec

SUITE EN PAGE 5

SOMMAIRE

Mot des coprésidents	4
Les arts et la culture dans nos villages	7
La rubrique des membres	8
La culture québécoise sur la scène internationale	14
La construction, c'est culturel	15

LES ARTS ET LA VILLE

SES MEMBRES

VILLES

Acton Vale
Amos
Blainville
Chambly
Coaticook
Drummondville
Gatineau
Granby
Lachute
Laval
Lévis
Longueuil
Lorraine
Matane
Mont-Laurier
Montréal
Mont-Tremblant
Otterburn Park
Québec

Rimouski
Rouyn-Noranda
Saguenay
Sainte-Marie
Sainte-Thérèse
Saint-Georges
Saint-Hyacinthe
Saint-Jérôme
Salaberry-de-Valleyfield
Shawinigan
Sherbrooke
Sorel-Tracy
Thetford-Mines
Trois-Pistoles
Trois-Rivières
Varennnes
Victoriaville

MUNICIPALITÉS RÉGIONALES DE COMTÉ MRC de Memphrémagog

Austin
Ayer's Cliff
Bolton-Est
Eastman
Hatley
Canton de Hatley
Magog
Canton de Magog
North Hatley
Ogden

Omerville
Canton d'Orford
Canton de Potton
Saint-Benoît-du-Lac
Sainte-Catherine-de-Hatley
Saint-Étienne-de-Bolton
Stanstead
Canton de Stanstead
Stukely-Sud

MRC de La Haute-Côte-Nord

Colombier
Forestville
Les Bergeronnes
Les Escoumins

Longue-Rive
Sacré-Coeur
Sainte-Anne-de-Portneuf
Tadoussac

ARTISTES

Anne-Marie Alonzo
Natalie Choquette
Raymond Cloutier
Tatiana Démidoff-Séguin
Élise Dumais

Claire Guillemette-Lamirande
Claudette Hardy-Pilon
Roland Laroche
Louise Morin

SUPPORTEURS

Jacques Alméras
Robert Bianchi
Pierre Brunet
Godefroy M. Cardinal
Élizabeth Chouvalidzé
Phyllis Lambert

Daniel Latouche
Jean-Pierre Morin
André Piette
Hélène M. Stevens
Georges Verney-Caron
Marie-Thérèse Wéra

ASSOCIÉS

Jean-François Aubin
Paule Boutin
Fernand Caron
Raymond Carrier
Georges Comtois
Marcel Junius

Pierre Laurence
Pierre Morisset
Louis Poirier

ORGANISMES

ADICAM
Arrimage
Association des galeries d'art contemporain (AGAC)
Association des orchestres de jeunes du Québec inc. (AOIQ)
Association québécoise des comités culturels scolaires (AQCCS)
Association québécoise du loisir municipal
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèques publiques du Québec (Les)
Centre de musique canadienne du Québec
Centre des arts contemporains du Québec à Montréal (CACQM)
Centre d'exposition l'Imagier inc.
Cirque du Soleil
CLD de La Mitis
Conseil de la culture de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine
Conseil de la culture de l'Estrie
Conseil de la culture de l'Outaouais
Conseil de la culture et des communications des Laurentides
Conseil de la culture du Bas-Saint-Laurent
Conseil de la culture et des communications de la Mauricie
Conseil de la culture du Saguenay-Lac-Saint-Jean
Conseil de la sculpture du Québec (CSQ)
Conseil des arts de Montréal (CAM)
Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ)
Conseil montréalais de la culture et des communications (CMCC)
Conseil québécois de la musique (CQM)
Conseil québécois de l'estampe (CQE)
Conseil québécois du théâtre (CQT)
Corporation de développement économique de Gatineau
Culture Montréal
Fédération culturelle canadienne-française (FCCF)
Fondation J.A. Bombardier
Fondation Rues principales
Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke
Groupe-Conseil l'Entracte inc.
Jeunesses musicales du Canada (JMC)
Le Groupe DBSF
LES ÉVÉNEMENTS ARTISTIQUES UNIS DE MONTRÉAL
Maison de la culture de Gatineau
Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke
Ordre des architectes du Québec (OAQ)
Ordre des Urbanistes du Québec (OUQ)
Promotion de l'Art et de la Culture de la Capitale (PACC)
Québec Drama Federation (QDF)
Regroupement des artistes en arts visuels (RAAV)
Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ)
Regroupement des CRSBP du Québec
Regroupement québécois de la danse (RQD)
RIDEAU
Ruesécure
Salon du livre de l'Outaouais inc.
Société de développement de l'Avenue du Mont-Royal (SDAMR)
Société des musées québécois (SMQ)
Table culturelle de la Vallée du Richelieu
Théâtre Les Amis de Chiffon
Théâtres Unis Enfance Jeunesse (TUEJ)
Union des artistes (UDA)
Union des écrivaines et écrivains québécois (UNEQ)
VarennArt

LES ARTS ET LA VILLE SON CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lise Bissonnette

Coprésidente Art
Présidente-directrice générale
Bibliothèque nationale du
Québec

Jean Perrault

Coprésident Ville
Maire
Ville de Sherbrooke

Anne-Marie Alonzo

Écrivaine

Jean-Claude Beauchemin

Maire
Ville de Rouyn-Noranda

Robert Bianchi

Architecte
Archipole

Pierre Brunet

*Coprésident et cochef de la
direction*
La Financière Banque
Nationale

Jacques Cleary

Consultant, Affaires culturelles

Lynda Cloutier

Membre du Comité exécutif
Ville de Québec

Raymond Cloutier

Comédien
Union des artistes

Florent Cousineau

Artiste en arts visuels

Marc Croteau

Directeur des politiques
Union des municipalités du
Québec

Michel de la Durantaye

Professeur-chercheur
Université du Québec à Trois-
Rivières

Élie Fallu

Maire
Ville de Sainte-Thérèse

Helen Fotopulos

Membre du Comité exécutif
Ville de Montréal

Yvan Gauthier

Directeur général
Conseil des métiers d'art du
Québec

Jocelyne Guertin

Membre du Comité exécutif
Ville de Laval

Yves Lévesque

Maire
Ville de Trois-Rivières

Jean-Pierre Morin

Avocat
Morin Metcalfe Bourbonnière

Hélène Pagé

Présidente sortante
Société des musées québécois

Louise Poirier

Membre du Comité exécutif
Ville de Gatineau

Normand Pratte

Architecte
Ordre des architectes du
Québec

Céline Trottier

Conseillère municipale
Ville de Drummondville

Claude Trudel

Conseiller municipal
Ville de Montréal

Andrée Daigle

Directrice générale

SUITE DE LA UNE, COLLOQUE 2003

tendent à devenir une dimension essentielle de la vie de chaque citoyen ? Quelles sont les tendances et les stratégies à explorer de ce côté ? Pour qui et pourquoi une municipalité s'investit-elle dans le développement culturel de sa collectivité ? Existe-t-il une véritable concertation entre les milieux municipaux, professionnels, scolaires et communautaires ?

Pour soulever et nourrir les réflexions, nous aborderons des aspects précis associés à la démocratisation culturelle et à la participation citoyenne, soit la pratique artistique amateur, la médiation culturelle et la relation entre gratuité et accessibilité. Dans le cadre des agoras, ces trois sous-thèmes feront l'objet de débats critiques au cours desquels leurs impacts seront discutés, tant sur la dimension culturelle de la vie des citoyens que sur l'univers artistique. Dans ces domaines, quelles initiatives novatrices trouvons-nous au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde ?

Par ailleurs, nous avons programmé trois blocs distincts d'ateliers, dont l'un porte sur le thème principal du colloque, le second sur les outils du soutien à l'action culturelle locale et le troisième sur l'action artistique en région et en milieu rural. Vous trouverez le détail des ateliers et des thèmes dans le dépliant que nous joignons à cet envoi.

Débats d'idées et partage d'expériences locales et internationales autour des tendances du développement culturel local ; formation et réflexion sur les outils municipaux du soutien à l'action culturelle ; et, en coulisse, de multiples occasions de rencontre et de « réseautage » : voilà ce que vous propose le 16^e colloque annuel de la coalition Les Arts et la Ville. Inscrivez-vous dès maintenant !

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

- Andrée Daigle
- Renée Maurice
- Ève Gauthier

et plusieurs membres du
réseau

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES

Villes

Lorraine et Varennes

Organismes

Arrimage et Table culturelle de la Vallée du Richelieu

MOT DES COPRÉSIDENTS



Des villes créatives, voilà une expression familière à qui s'intéresse au développement local. La créativité, qui implique la capacité d'innover, d'inventer, de sortir des sentiers battus pour imaginer d'autres possibles, est une condition essentielle pour assurer le développement continu de nos localités.

Mais la créativité ne peut se déployer dans le néant et la morosité, hors d'un environnement qui en stimule l'exercice. Pour soutenir sa fonction d'éclaireur, à l'avant-garde de nos sociétés en constante mutation, elle doit être continuellement nourrie. Dans ce contexte, les arts et la culture jouent un rôle décisif : ils favorisent un milieu de vie dynamique, le développement de la créativité et de l'estime de soi de chaque citoyen, la cohésion sociale et une identité collective forte.

Rappelons qu'une part importante de l'épanouissement culturel des Québécois dépend de la volonté et du dynamisme des élus municipaux. Les instances municipales se distinguent par la relation de proximité qu'elles entretiennent avec leurs citoyens. Elles peuvent établir des liens privilégiés avec les individus et les groupes de la société civile ; d'où leur vision souvent plus pertinente des voies de développement de leur collectivité.

Un colloque comme celui qu'organise Les Arts et la Ville est, à cet égard, un outil précieux. Il établit des liens qui deviennent le ferment, année après année, d'une vision constructive de la vie artistique et culturelle dans nos localités.

Comment nos artistes, nos institutions, nos organismes culturels et nos équipes municipales peuvent-ils faire en sorte que les arts et la culture deviennent une dimension quotidienne de la vie de chaque citoyen ? Voilà, pour l'essentiel, la question dont nous débattons à l'occasion du 16^e colloque de Les Arts et la Ville. Le développement des publics, qu'il s'agisse d'accroître la fréquentation des arts ou de lutter contre l'exclusion culturelle, est aujourd'hui un enjeu de taille tant pour la croissance de nos villes et villages que pour l'excellence de notre culture.

Nous vous espérons nombreux à faire entendre votre voix lors de notre prochain rendez-vous annuel.

D'ici là, nous vous souhaitons un excellent été et vous prions de recevoir nos meilleures salutations.

Lise Bissonnette
Coprésidente, Les Arts et la Ville
Présidente-directrice générale,
Bibliothèque nationale du Québec

Jean Perrault
Coprésident, Les Arts et la Ville
Maire,
Ville de Sherbrooke

ont quelque chose qui leur est unique –, ce centre national de ressources permettra de partager des expériences et des expertises qui seront à même de générer d'autres actions et d'apporter des solutions aux problèmes que rencontre le développement culturel en milieu rural. Parions que les villes y trouveront également un intérêt...

Un colloque sur les conditions de la pratique artistique en milieu rural et en région éloignée

Comme en témoigne la Politique nationale de la ruralité, la mise en valeur du patrimoine, bâti et naturel, des savoir-faire traditionnels et des produits du terroir constitue, certes, une part importante de la vie culturelle en ruralité. Cependant, la création contemporaine y joue

un rôle tout aussi important, car un patrimoine vivant, c'est aussi l'art qui se fait aujourd'hui.

Est-ce possible d'habiter dans un village et de travailler, comme artiste, à la réalisation d'œuvres actuelles, d'avoir accès à des lieux de production et de diffusion, de rencontrer des artistes en provenance du Mexique, de la France ou d'ailleurs dans le monde ? Comment les MRC peuvent-elles travailler, dans le cadre de leur schéma d'aménagement du territoire, au développement d'un réseau d'infrastructures et d'outils répartis équitablement et de façon complémentaire sur leur territoire ? Voilà quelques-unes des questions qui seront abordées dans le cadre de cet événement.

DRUMMONDVILLE, PARTENAIRE DU 16^E COLLOQUE DE LES ARTS ET LA VILLE

À proximité des villes de Montréal, Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke, Drummondville est devenue un lieu de rassemblements majeurs. Comptant plus de 47 000 citoyens, Drummondville est le chef de file d'une MRC de près de 90 000 habitants qui œuvre actuellement à l'élaboration d'une politique culturelle. À défaut de s'appuyer sur des éléments naturels spectaculaires, cette municipalité initie et soutient des événements et des actions favorisant l'arrimage entre le développement touristique et culturel.

Sur le site du Village québécois d'antan, un ensemble de 70 bâtiments témoigne du mode de vie du XIX^e siècle au Québec. Pour sa part, le Mondial des cultures accueille depuis plus de 20 ans, chanteurs, danseurs et musiciens des cinq continents. Des réalisations qui, avec l'ajout notamment des Légendes fantastiques, ont permis à Drummondville d'acquérir la réputation de « capitale de l'expression des traditions ».

Drummondville, mise aussi sur une vision porteuse d'avenir. L'équipe municipale, sous la gouverne de madame Francine Ruest-Jutras, soutient une offre culturelle bien actuelle afin de consolider les acquis et d'encourager la relève. Véritable fourmilière de la vie culturelle drummondvilloise, le Centre culturel, doté d'une salle de spectacle qui peut accueillir 1 000 spectateurs, héberge plusieurs organismes culturels et éducatifs oeuvrant dans les domaines des arts de la scène et des arts visuels. Son agrandissement projeté permettrait de mieux répondre aux besoins de la population. On y trouve également la galerie d'art l'Union-Vie, vitrine de premier plan pour une

douzaine d'expositions majeures chaque année, sans compter celles présentées dans les foyers adjacents.

Par ailleurs, l'Orchestre symphonique de Drummondville offre aux jeunes de la relève la possibilité de pratiquer leur art dans un environnement de qualité, en plus de proposer au public un répertoire de haut niveau.

D'autre part, afin d'encourager les jeunes à poursuivre leur cheminement et le perfectionnement de leur discipline artistique, Drummondville attribue annuellement des bourses dans le cadre de son Programme de soutien à l'excellence culturelle.

La mise en valeur du patrimoine architectural et la qualité de l'aménagement urbain sont également au cœur des préoccupations municipales. Dans la foulée des opérations de revitalisation urbaine déjà entreprises, la ville de Drummondville procédera, cette année, à la réalisation d'une place publique qui mettra en relief l'architecture art déco de l'Hôtel de ville rénové en 2000. De plus, la valorisation du parc Woodyatt consolidera sa vocation d'équipement rassembleur et accentuera l'ouverture du centre-ville sur la rivière Saint-François.

Au-delà des mots, c'est lors du 16^e colloque annuel de la coalition Les Arts et la Ville que vous apprécierez pleinement la vitalité culturelle drummondvilloise, et ce, grâce à une programmation d'activités artistiques et culturelles élaborée dans le cadre de cet événement, en collaboration avec la municipalité.

DES MOUVEMENTS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Quelques changements sont survenus au conseil d'administration de Les Arts et la Ville au cours des derniers mois.

De chaleureux remerciements sont adressés à monsieur Gérald Lévesque, ex-maire de Rouyn-Noranda, à monsieur Benoît Fradet, membre du Comité exécutif de la Ville de Laval et à madame Hélène Dallaire, directrice générale du Théâtre Les Amis de Chiffon, à Chicoutimi. Votre implication en tant qu'administrateurs bénévoles fut très appréciée au sein de notre organisme.

En retour, nous saluons chaleureusement l'arrivée de madame Jocelyne Guertin, membre du Comité exécutif de la Ville de Laval, et de monsieur Jean-Claude Beauchemin qui remplace dorénavant monsieur Gérald Lévesque. En octobre dernier, non seulement monsieur Beauchemin a-t-il hérité de l'implication bénévole qu'avait acceptée son prédécesseur au bénéfice de Les Arts et la Ville, mais il est également devenu maire de la Ville de Rouyn-Noranda. Bienvenue à vous !

LA CULTURE SE MUSCLE TANDIS QUE LE SPORT S'ESSOUFFLE !

Une étude menée auprès des familles québécoises révèle que la culture prend le pas sur le sport. L'intérêt des consommateurs pour les activités culturelles a changé depuis une quarantaine d'années. Auparavant, les spectacles sportifs tenaient le haut du pavé. D'après François Colbert, titulaire de la chaire de Gestion des arts à l'École des HEC, la scolarisation accrue de la population et l'arrivée des femmes sur le marché du travail, depuis la Révolution tranquille, ont conduit les Québécois à opter pour les arts et la culture en matière de loisirs.

Les résultats de Statistique Canada sur les dépenses annuelles moyennes par famille pour les sorties parlent d'eux-mêmes. En 1964, une famille consacrait

35,5 % de son budget pour des événements sportifs contre 26 % pour des spectacles en salle. En 2000, la tendance s'inverse : les Québécois accordent 35,9 % de leur budget annuel à des spectacles en salle et 18,4 % à des événements sportifs.

Malgré le tapage médiatique autour des manifestations sportives – comme la Soirée du Hockey à Radio-Canada –, il n'en demeure pas moins que le sport semble avoir perdu du terrain dans la course aux loisirs...

Source : COLBERT, François, « L'obsession du sport s'essouffle et la culture s'affiche au tableau de pointage », *Qui fait quoi*, no 221, avril 2003, p. 28.

LA CULTURE DANS LES CONTRATS DE VILLE DE QUÉBEC ET DE MONTRÉAL

Nouvelles économies, mondialisation, accentuation des problèmes urbains, tout un contexte qui impose aux villes une révision des stratégies de gouvernance publique. Ainsi, dans la foulée des restructurations municipales, un outil novateur comme les contrats de ville permet d'édifier des priorités de développement à l'intérieur d'un plan d'action partagé entre la ville et le gouvernement du Québec.

D'une durée de cinq ans, ce contrat préconise une approche territoriale intégrée, c'est-à-dire l'intervention globale des différents acteurs concernés par rapport aux spécificités de chacune des villes. Au moment d'écrire ces lignes, nous ignorons si ces contrats feront l'objet d'une révision de la part du nouveau gouvernement. Quoiqu'il en soit, nous vous proposons une synthèse des aspects culturels de ces deux contrats.

En ce qui concerne la Ville de Québec, l'Entente de développement culturel est reconduite pour l'année 2003. Par la suite, le ministère de la Culture et des Communications et la Ville de Québec poseront les diagnostics requis pour définir les priorités d'intervention et planifier les actions à mettre en œuvre à compter de 2004, et ce, pour la durée du contrat. Les 7 millions de dollars versés annuellement dans le cadre de l'Entente de développement sont maintenus jusqu'en 2007. Pour l'instant, aucune augmentation n'est prévue pour une nouvelle entente même si le territoire desservi par la ville a pris de l'expansion. En revanche, 24 millions de dollars supplémentaires sont annoncés pour les équipements culturels. Le contrat prévoit aussi l'amélioration du réseau des institutions muséales, celui des bibliothèques et celui des

équipements culturels. Une attention particulière est portée à la mise en valeur des Fêtes du 400^e anniversaire de la ville de Québec.

Par ailleurs, pour atteindre les objectifs fixés, la Ville de Montréal et le gouvernement du Québec injecteront 107,7 millions de dollars dont 23,2 millions étaient déjà associés à l'Entente de développement culturel qui est reconduite jusqu'en 2005. Plusieurs études sont envisagées afin de poser des diagnostics qui serviront à réviser l'allocation des investissements pour programmer les activités

relatives à la période 2005-2008. En matière de patrimoine, le ministère de la Culture et des Communications et la Ville de Montréal proposent de faire du mont Royal l'un des principaux lieux identitaires de Montréal.

Un résumé plus étoffé des faits saillants concernant la culture dans les contrats de ville de Québec et de Montréal est disponible, dès maintenant, dans la rubrique Actualité des membres du site Internet de la coalition Les Arts et la Ville à : www.arts-ville.org

Les arts et la culture dans nos villages

« DÉ-FOLKLORISER » LA CULTURE EN RÉGION : LE RAYONNEMENT INTERNATIONAL DE TROIS-PISTOLES

Située entre Rivière-du-Loup et Rimouski, Trois-Pistoles, une petite ville de 4 000 habitants, cache un trésor que nul ne peut prétendre posséder dans la région du Bas-Saint-Laurent : un pôle de rayonnement culturel, non seulement aux plans local et régional, mais aussi au plan international.

Regroupés autour du Centre international multilingue d'éducation multiculturelle (CIMEM), plusieurs organismes pistolois ont misé sur le développement des langues et des cultures pour assurer une permanence à leur propre développement. Ils ont tous accepté de s'impliquer dans un partenariat public-privé afin de faire de Trois-Pistoles un pôle de rayonnement international multilingue et multiculturel.

Les cinq organismes culturels partenaires du projet sont : La Forge des compagnons, qui réalise le Festival des contes et récits, le Caveau théâtre, dont le directeur artistique est nul autre que le célèbre poète et écrivain Victor Lévy-Beaulieu, le Parc de l'aventure Basque, qui possède un Musée sur l'histoire des Basques en Amérique, l'église de Trois-Pistoles, véritable joyau du patrimoine religieux et enfin, la Maison du notaire, futur musée de la ruralité.

Appuyé par la Ville de Trois-Pistoles, la MRC des Basques et l'Université du Québec à Rimouski, le projet CIMEM fut ciblé prioritaire au Rendez-vous national des régions par la région du Bas-Saint-Laurent. De plus, au moment du lancement du projet en juin 2002, le ministre des Régions, Rémi Trudel, le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, ainsi que le chargé de

mission de Québec Cité de l'optique ont également appuyé le projet considéré comme innovateur et mobilisateur dans une vision de développement économique où l'on associerait technologie et culture sous le vocable du nouvel art technologique (NAT).

Pourquoi tant de personnalités et d'organismes appuient-ils un tel projet ? Parce qu'il est rassembleur, multifonctionnel et permet à la culture d'obtenir ses lettres de noblesse en tant qu'outil de développement économique régional et pôle de rayonnement international. En bref, quelle est l'origine du CIMEM et quel est son potentiel de développement à moyen et long terme ?

UNE TRADITION D'APPRENTISSAGE DES LANGUES RECONNUE INTERNATIONALEMENT

Depuis 70 ans, l'École de langue française de Trois-Pistoles, affiliée à l'Université Western Ontario, reçoit chaque été des centaines d'étudiants venus apprendre notre langue et notre culture en familles d'accueil. Ces étudiants proviennent autant du Canada que des États-Unis ou du Mexique, puisque des ententes ont été établies depuis longtemps avec plusieurs universités. En décembre 2001, la Ville de Trois-Pistoles, le CLD, la SADC et le Centre d'emploi chargent la firme Promotion de l'Art et de la Culture de la Capitale (PACC) d'élaborer un plan d'action pour développer le potentiel de l'École de langue française dans le but d'offrir un produit accessible à l'année, de créer des emplois permanents et de développer le potentiel culturel de Trois-Pistoles.

Rappelons que la municipalité de Trois-Pistoles s'est dépeuplée au cours des dernières années, qu'il y a peu d'activité économique durant l'année et que les jeunes quittent et ne reviennent pas, faute d'emplois

permanents. Pour créer des emplois, il faut développer un marché. Le CIMEM a ciblé quatre clientèles pour l'apprentissage des langues et des cultures : les clientèles étudiante, d'affaires, touristique et immigrante. La conjoncture de la mise en place de la Zone de libre-échange des Amériques (ZLÉA) favorise l'apprentissage de quatre langues, soit le français, l'anglais, l'espagnol et le portugais.

Peu d'entreprises du Bas-Saint-Laurent ont des employés bilingues et, encore moins, trilingues ; c'est donc un bassin de développement potentiel pour le CIMEM. Voilà le défi que devront relever de nombreuses entreprises désireuses d'exporter leurs marchandises dans ce nouveau marché de plusieurs centaines de millions d'habitants. Le ministère de l'Immigration du Québec souhaite, depuis plusieurs années, que des immigrants aillent s'installer en région. Le CIMEM fut identifié comme un organisme pouvant accueillir des immigrants latino-américains pour leur période d'immersion en français.

L'UQAR a décidé de s'associer au CIMEM et de développer, non seulement une École de langue de transition et d'éducation (ÉLITE), mais aussi un Centre de recherche en innovation culturelle en créant une chaire de recherche sur l'accueil des immigrants en région et l'apprentissage des cultures d'affaires à l'étranger.

Enfin, un secrétariat permanent sera créé afin de développer la commercialisation du CIMEM au Québec et à l'étranger mais, aussi, pour planifier le développement de produits culturels issus des cinq organismes partenaires du CIMEM précédemment mentionnés et qui auront pour mission d'accueillir les étudiants et de les intégrer à la culture québécoise. Toute la population pistoloise sera d'ailleurs conviée à participer à des activités d'immersion auprès de la clientèle du CIMEM. Plus de 76 emplois directs et une centaine d'autres indirects seront créés au cours des trois prochaines années.

La culture, à Trois-Pistoles, deviendra donc un outil de développement économique régional mais également un outil de promotion international particulièrement efficace grâce au nouvel art technologique (NAT) associé aux domaines des arts visuels, des arts de la scène et du multimédia. D'autres projets du même type sont présentement à l'étude, notamment dans la région de la Capitale-Nationale et des Laurentides ; nous en reparlerons dans un prochain article.

Jean Baillargeon, directeur, Idéation et partenariat
Promotion de l'Art et de la Culture de la Capitale (PACC)

La rubrique des membres

CULTURE MONTRÉAL ESPACE URBAIN ET POLITIQUES DE LA VILLE

Culture Montréal organisait le 28 février dernier une rencontre publique visant à faire le point sur les différentes politiques et les projets qui s'élaborent actuellement à Montréal autour de la culture, du patrimoine et de l'urbanisme. Raymond Bachand, Michel Agnaëff, respectivement président et secrétaire général du Groupe conseil sur la Politique culturelle de Montréal, et Louise Letocha, présidente du Conseil du Patrimoine de Montréal, ont ainsi, dans un premier temps, témoigné de la vision et des enjeux qui orienteront à long terme les actions municipales en matière de développement culturel. Deux importants projets de développement culturel et urbain ont par la suite été présentés à l'assemblée. Charles-Mathieu Brunelle, directeur général de la Cité des arts du cirque, est venu réaffirmer la volonté de l'organisme de faire de Montréal une capitale

internationale des arts du cirque tout en participant activement à la revitalisation du quartier Saint-Michel. Il a présenté les caractéristiques de ce complexe culturel qui verra le jour en 2004 en soulignant comment il peut être un modèle d'innovation sociale et urbaine.

Jacques Primeau, porte-parole du comité fondateur du Quartier des spectacles, a énoncé les étapes de cheminement du projet, conçu en 2001, à l'initiative de l'ADISQ. Le Quartier des spectacles souhaite collaborer avec les divers acteurs publics et privés pour un développement culturel, touristique et urbain de l'est du centre-ville de Montréal, qui préserve à la fois la qualité résidentielle et la diversité culturelle du quartier.

Cette rencontre publique précédait la tenue de la première Assemblée générale annuelle de l'organisme où ont été présentés le bilan des activités et les

orientations de l'organisation pour 2003, ainsi que l'entente avec le Conseil de la culture de Montréal. Vous pourrez prendre connaissance des allocutions, des projets ainsi que des résultats de l'Assemblée sur le site Internet de Culture Montréal.

Source et information : Eva Quintas, coordonnatrice générale
(514) 845-0303
www.culturemontreal.ca/evenements/index_ev.htm

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES COMITÉS CULTURELS SCOLAIRES

Depuis plusieurs années, la coalition Les Arts et la Ville, conjointement avec le ministère de la Culture et des Communications, incite les municipalités et les MRC à se doter d'une politique culturelle. Ces politiques culturelles, en règle générale, s'adressent d'abord aux adultes, parlent d'infrastructures, d'allocations budgétaires et d'engagements administratifs.

Peu de ces politiques culturelles s'attardent aux jeunes citoyens que sont les enfants des municipalités. Pourtant, comme le mentionne le gouvernement dans sa politique culturelle *Notre culture, notre avenir* : « De nombreuses études ne démontrent-elles pas, à l'évidence, que le goût pour les arts et la culture s'acquiert dès le plus jeune âge ? ». C'est pour répondre à ces constats que l'Association québécoise des comités culturels scolaires a développé un plan d'action pour inciter les commissions scolaires à se doter d'une politique culturelle.

Une commission scolaire est, d'abord et avant tout, une entreprise culturelle. Elle fait de la culture son objectif premier et quotidien en recevant des enfants « illettrés » et en les « élevant » à découvrir le monde d'hier et d'aujourd'hui. Quoi donc de plus normal pour un tel organisme que de se doter d'une politique culturelle qui détermine les principes, les objectifs et les actions culturelles qu'il souhaite transmettre, tant à son personnel enseignant qu'aux enfants qui lui sont confiés ?

À cet effet, quatre commissions scolaires se sont déjà dotées d'une politique culturelle : des Grandes-Seigneuries (La Prairie), Au Cœur-des-Vallées (Buckingham), des Patriotes (Saint-Bruno) et Beauce-Etchemin (Saint-Georges). Une dizaine d'autres commissions scolaires travaillent actuellement à rédiger leur politique culturelle : des Rives-du-Saguenay (Chicoutimi), du Lac-Abitibi (La Sarre), du Val-des-Cerfs (Granby), de Montréal, des Premières-Seigneuries (Beauport), des Draveurs (Gatineau), Marguerite-Bourgeoys (Ouest de Montréal) et de Charlevoix.

Le ministère de la Culture et des Communications, comme il le fait pour les politiques culturelles des municipalités, soutient l'action de l'Association québécoise des comités culturels scolaires dans ce plan d'action. D'ailleurs, nous incitons fortement les commissions scolaires à ajuster leur politique culturelle à celle des municipalités ou des MRC, là où elles existent. Les infrastructures mises en place par les municipalités peuvent et doivent servir aux élèves qui sont, après tout, leurs citoyens au même titre que les adultes. Il en va de même lorsque les commissions scolaires possèdent les infrastructures nécessaires à l'animation culturelle d'un milieu : auditoriums, ressources humaines, transports, etc.

La culture, sa vie et son effervescence sont la responsabilité de tous les acteurs concernés et, à ce titre, les commissions scolaires peuvent et doivent jouer un rôle important vis-à-vis de la « relève de la clientèle ».

Information : Association québécoise des comités culturels scolaires au (418) 527-3736
renegib@videotron.ca www.culture-jeune-public.org

BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES ET TRANSMISSION DE LA CULTURE À L'ORÉE DU XXI^E SIÈCLE

À l'occasion du 20^e anniversaire de l'inauguration de la Bibliothèque Gabrielle-Roy à Québec et du 30^e anniversaire de fondation de l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de documentation (ASTED), la Bibliothèque nationale du Québec et la Chaire Fernand-Dumont sur la culture du centre INRS Urbanisation, Culture et Société se sont jointes à ces deux institutions pour organiser un colloque qui s'est tenu à la Bibliothèque Gabrielle-Roy, les 5 et 6 mai 2003.

Ce colloque avait pour but d'amener des chercheurs culturels universitaires et des professionnels de cette bibliothèque publique à réfléchir conjointement quant à son rôle d'institution vouée à la transmission de la culture à l'orée du XXI^e siècle. La bibliothèque publique est désormais, au Québec, l'institution culturelle la plus répandue. Faisant partie de l'ensemble des institutions culturelles les plus largement fréquentées, elle bénéficie également d'une plus grande assiduité de fréquentation de sa clientèle. On y compte plus d'utilisateurs de services que de personnes inscrites dans tout le système scolaire, de la prématernelle au postdoctorat. L'implantation massive de bibliothèques publiques au Québec est un phénomène historiquement récent et la majorité de ces institutions n'ont pas 20 ans d'existence.

Parmi les invités, monsieur Gérald Grünberg, directeur de la Bibliothèque publique de Paris, a prononcé la conférence inaugurale. Madame Lise Bissonnette, présidente-directrice générale de la Bibliothèque nationale du Québec a, quant à elle, présenté l'allocution de clôture.

À la différence, par exemple, des milieux de l'éducation, de l'institution muséale ou de la télévision, on sait peu de choses des bibliothèques publiques, de leurs clientèles, de leurs rapports avec leur milieu et de l'impact qu'elles ont sur le développement culturel de leur communauté ; on le pressent toutefois considérable et multiforme. S'il y a eu amorce de recherches à cet égard, le champ à explorer est encore immense et varié, alors que les bibliothèques publiques ont ajouté à leurs collections traditionnelles le cédérom, la vidéocassette et le disque compact, mais elles ont surtout accédé au réseau Internet. Tout cela fait maintenant de la bibliothèque publique une institution vouée à la transmission de la culture dont l'orientation et la gestion sont très complexes. Se doit-elle uniquement d'accompagner ses utilisateurs de services ? Ne doit-elle pas aussi inciter ces derniers à élargir leur champ d'intérêts du moment ?

De toutes les institutions culturelles, il s'agit de l'institution de première ligne par excellence, à la fois la plus enracinée dans son milieu et la plus ouverte sur la globalité. Toute stratégie de développement culturel doit en premier lieu reposer sur elle, au-delà de l'institution scolaire, d'où l'importance de la recherche pour mieux connaître et comprendre son rôle et l'impact des services qu'elle peut offrir à ses multiples clientèles.

Les Actes de ce colloque devraient paraître aux Éditions de l'IQRC et aux Éditions de l'ASTED au cours de l'hiver 2004.

Jean-Paul Baillargeon
Chaire Fernand-Dumont sur la culture
Institut national de la recherche scientifique
Urbanisation, Culture et Société
jean-paul.baillargeon@inrs-ucs.quebec.ca

PRIX GÉRALD-DAME DÉCERNÉ À MADAME FRANCINE RUEST-JUTRAS

Le Prix Gérald-Dame, qui souligne l'implication soutenue d'une personne dans le milieu urbain, a été remis à madame Francine Ruest-Jutras, mairesse de la Ville de Drummondville et présidente de l'Union des municipalités du Québec, à l'occasion du 25^e congrès annuel du Regroupement des centres-villes et des artères commerciales. La soirée a également mis en valeur le travail accompli par monsieur Pierre

Dupont, de Trois-Rivières, qui s'est mérité le *Prix Personnalité centre-ville de l'année*.

Sous le thème « Qualité centre-ville : de la revitalisation au développement durable », les conférenciers ont présenté la nouvelle réalité des centres-villes revitalisés auprès de 200 participants à Sorel-Tracy, les 1^{er} et 2 avril. Cet événement national a permis de faire le point sur l'aménagement, la culture et le développement économique du centre-ville.

Par ailleurs, les résultats d'une étude quant à l'impact des grandes surfaces sur les commerces des centres-villes, réalisée par le Regroupement des centres-villes et des artères commerciales, ont démontré que l'apparition de ces magasins a eu une incidence négative sur la vie économique urbaine. La conférence du D^r Ken Jones du Center for the Study of Commercial Activity (CSCA), de l'Université Ryerson, est venue confirmer ces résultats, entre autres, avec l'analyse des variations des chiffres d'affaires des commerçants et gens de services des centres-villes canadiens.

« Nous sommes ici réunis pour célébrer le travail accompli et forger une nouvelle vision durable du développement du centre-ville au Québec », nous explique madame Diane Nicoletti, présidente du Regroupement des centres-villes et des artères commerciales. Cette nouvelle vision touche plusieurs champs d'activité, dont la renaissance de la culture témoignée par monsieur Charles-Mathieu Brunelle, directeur général de la Cité des arts du cirque, au moment de la conférence de fermeture.

Pour des renseignements détaillés au sujet des conférences et ateliers, veuillez consulter l'horaire du congrès en ligne sur le site Internet du congrès du Regroupement des centres-villes et des artères commerciales.

Le Regroupement des centres-villes et des artères commerciales est un organisme national à but non lucratif qui représente 18 000 commerçants et plus de 60 sociétés de développement commercial (SDC), associations de gens d'affaires et corporations municipales, travaillant, depuis 1979, à l'amélioration du milieu de vie urbain du Québec.

Information : Émilie Girard-Ruel, responsable des communications, Regroupement des centres-villes et des artères commerciales au (418) 951-5306
regroup@globetrotter.qc.ca www.congres2003.com

UN PLAN DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL POUR LES ÎLES-DE-LA-MADELEINE

La municipalité des Îles-de-la-Madeleine a adopté le 8 octobre dernier la *Politique culturelle des Îles-de-la-Madeleine*, aboutissement d'une démarche amorcée en 2000 par la MRC des Îles et Arrimage, la corporation culturelle des Îles. Sur la base de six fondements, cette politique trace les lignes directrices du développement des arts et de la culture aux Îles-de-la-Madeleine avec les engagements qui s'y rattachent. La prochaine étape sera l'adoption, d'ici l'été 2003, d'un plan d'action quinquennal impliquant la municipalité et différents partenaires. Fruit d'une longue concertation, ce plan de travail mettra entre les mains du milieu culturel madelinot de meilleurs outils pour assurer son développement. Souhaitons que cette première politique sera à la base de diverses réflexions, discussions et décisions liées au développement des Îles, que ce soit sur les plans culturel, touristique, éducatif ou socio-économique. Pour obtenir une copie de la *Politique culturelle des Îles-de-la-Madeleine*, vous pouvez télécharger le document à partir du site Internet d'Arrimage.

Marie-Élaine Guay, agente de communication
www.arrimage-im.qc.ca

PREMIER FORUM NATIONAL FRANCOPHONE SUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

Du 25 au 28 septembre 2003, Moncton sera l'hôte du premier grand rendez-vous des acteurs du développement culturel au Canada français organisé par la Fédération culturelle canadienne-française.

Réunissant plus de soixante-dix conférenciers et experts des questions culturelles, le Forum national sur le développement culturel de la francophonie canadienne sera un lieu de rassemblement de passionnés de la culture au sein des communautés francophones et acadiennes.

Au moment où la culture tend à jouer un rôle prépondérant dans le développement des communautés francophones en situation minoritaire, cet événement permettra d'apprécier les enjeux du secteur culturel, d'œuvrer à l'émergence d'une vision nationale de son développement et, surtout, d'échanger et de perfectionner des pratiques.

Pour plus de renseignements, communiquez avec l'équipe de coordination du Forum au (613) 241-8770, poste 27.
Sources : Fédération culturelle canadienne-française : www.zof.ca
Conseil provincial des sociétés culturelles : www.cpscnb.com

UN LIEU DE PRODUCTION DES ARTS DE LA SCÈNE POUR SHERBROOKE

Après une quinzaine d'années d'attente, Sherbrooke obtient enfin un lieu de production des arts de la scène. Le 6 mars 2003, madame Diane Lemieux, alors ministre d'État à la Culture, annonçait la signature d'un accord de principe entre le gouvernement du Québec et la Ville de Sherbrooke pour l'acquisition d'un immeuble de 3 millions de dollars.

Cette entente permet de mettre en route certains projets dont un concours d'architecture et le relogement des organismes culturels actuellement installés dans l'ancienne école Racine. Les travaux devraient débiter avant la fin de l'année.

Source : www.cyberpresse.ca/arts/article

L'ASSOCIATION DES ORCHESTRES DE JEUNES DU QUÉBEC

L'Association des orchestres de jeunes du Québec vient de produire le Festival 2003 à Laval en accueillant plus de 400 musiciens et musiciennes de tous les coins de la province, âgés de 12 à 25 ans, ainsi qu'un orchestre de l'Ontario. Cet événement se prolonge avec la présentation d'*Un dimanche en musique !* au pré-festival de Lanaudière, à l'amphithéâtre de Joliette. Cette production est le couronnement des efforts soutenus de nos jeunes musiciens qui développent des habiletés à interpréter de la musique symphonique avec grand talent. Les chefs de chacun des orchestres sont fiers de se produire en ce lieu prestigieux. Le Festival de Lanaudière présente, chaque année, un programme haut de gamme et reçoit des artistes de grand renom ; le fait de nous y accueillir témoigne d'une grande appréciation à l'égard du talent de ces jeunes. Le dimanche 8 juin 2003 à 14 h. Les billets sont en vente au coût de 15 \$ (réseau Admission).

Francine Fournier-Monette
Association des orchestres de jeunes du Québec inc.

LE SALON DU PRINTEMPS DES ARTISTES DES CANTONS-DE-L'EST : LA GRANDE FÊTE DES ARTISTES D'ICI

Du 29 mars au 8 juin 2003, le Salon du printemps des artistes des Cantons-de-l'Est réunit les œuvres récentes de 19 artistes et permet de voir toutes formes de manifestation de l'art d'aujourd'hui : peinture, sculpture, dessin, photographie et installation. Pour la promotion, l'exposition bénéficie de l'appui du quotidien La Tribune. Cette deuxième édition du Salon du printemps des

artistes des Cantons-de-l'Est présente des œuvres récentes de Normand Achim, John Ballantyne, Catherine Young Bates, Réal Bergeron, Janine Carreau, Lucio de Heusch, Michèle Drouin, Pierre Gauvreau, R. E. Goldfinch, Arnaud Gosselin, Claude Lafleur, Chantal Lagacé, Colette Laliberté, Thérèse Lecomte, Jean LeFébure, Stéphane Lemardelé, Lisette Lemieux, Darren Millington et Benoît Saito. Ces artistes vivent et travaillent à Rock Forest, Sutton, Georgeville, Sherbrooke, Saint-Armand, Montréal, Lennoxville, Hatley, Toronto, Lac Brome, Brigham et Ottawa.

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke accueille les visiteurs du mardi au dimanche, de 13 h à 17 h, et jusqu'à 21 h le mercredi. Coût d'entrée : 6 \$, adultes et 5 \$, étudiants/aînés (forfaits familiaux disponibles). Visite commentée le mardi à 14 h et le mercredi à 19 h 30.

Source et renseignements : Lise Boyer, communications, MBAS au (819) 821-2115

LE CENTRE DE MUSIQUE CANADIENNE AU QUÉBEC

Depuis quelques mois déjà, les concerts en hommage au 30^e anniversaire de l'établissement du Centre de musique canadienne au Québec vont bon train. Voici quelques statistiques :

Plusieurs événements organisés (créations, répétitions, conférences), de nombreux compositeurs interprétés (dont Rozankovic, Gougeon, Daoust, M. Jean, Bouhalassa, Gauthier, Tremblay, Dhomont, J. Héту, Ferguson, Longtin, E. Hall, Hamel, Adamcyk, Pennycook, Lanza, Perron, Lemay, Gingras, Mayrand, S. Roy, Turmel, Bernier, Blais, MacDonald, Desjardins) et différentes villes visitées (Montréal, Laval, Vancouver, Lennoxville, Sherbrooke) ; et ça continue en juin, ainsi que tout le reste de l'année 2003. Voici, à cet effet, l'événement marquant du mois de juin 2003 : Concert Gala pour souligner la 92^e édition du Prix d'Europe. Académie de musique du Québec. À l'Église Saint-Jean-Baptiste, le vendredi 13 juin 2003 à 20 h.

Je vous invite à regarder le Calendrier des activités du 30^e anniversaire sur le site Internet du CMC Québec pour connaître toute la programmation qui suivra ou tout autre détail concernant les compositeurs et leurs œuvres.

Source : Mireille Gagné, directrice du CMC Québec
Information : (514) 866-3477 www.centremusique.ca

14^E ÉDITION DES GRANDS PRIX DE LA CULTURE DES LAURENTIDES : TOURNÉS VERS L'AVENIR

En l'honneur de ses 25 ans, le Conseil de la culture des Laurentides (CCL) souhaite célébrer le talent et l'engagement artistique d'hier, d'aujourd'hui et de demain, dans le cadre de la 14^e édition des Grands Prix de la culture des Laurentides. Cette année, le CCL remettra trois Grands Prix à la relève artistique, un Grand Prix du patrimoine, ainsi que le Prix à la création artistique en région du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), le 5 juin 2003 au club de golf Royal Laurentien à Saint-Faustin-Lac-Carré.

Mélanie Gosselin, agente des communications
Conseil de la culture des Laurentides
Information : (450) 432-2425 poste 103 ou
(sans frais) 1-866-432-2680
www.culturelaurentides.com

LE FACLM DU CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC À MONTRÉAL

Principalement sis sur l'axe de l'ancienne voie ferrée et piste cyclable des Laurentides, le Festival d'art contemporain Laurentides – Montréal (FACLM), organisé par le Centre des arts contemporains du Québec à Montréal, est une manifestation artistique d'envergure qui a pour thème le Paysage dans l'art. Le FACLM réunira plusieurs artistes régionaux, nationaux et internationaux qui réaliseront des œuvres sur ce thème : sculptures monumentales in situ permanentes, œuvres éphémères dans la nature et œuvres d'exposition dans les centres d'artistes et autres organismes partenaires de la région. Aussi au programme : performances, conférences et animations diverses qui feront appel à la participation du grand public.

Information : CACQM – FACLM au (514) 842-4300

LE CMCC LANCE MONTÉRÉGIE : MISSION INTERNATIONALE

Le Conseil montérégien de la culture et des communications lance une étude de faisabilité portant sur le développement international de la Montérégie. Grâce à ce programme, les artistes et les organismes de tous les secteurs culturels pourront exporter leurs créations ou diffuser leurs expertises culturelles. Ce projet est rendu possible grâce à l'obtention d'une subvention dans le cadre de la Commission de développement international du Conseil régional de développement de la Montérégie (CRDM).

Information : Suzie Langlois au (450) 651-0694

DES NOUVELLES DU CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL (CAM)

Le 24 mars 2003, à l'occasion de son 18^e déjeuner annuel, le CAM remettait le Grand Prix 2002 à l'Ensemble contemporain de Montréal. Nous tenons également à féliciter chacun des autres finalistes se méritant un Prix de reconnaissance : l'Association pour la création et la recherche électroacoustiques du Québec, Quartier Éphémère, les Rencontres internationales du documentaire de Montréal, Danse-Cité, la revue Moebius et les Coups de théâtre 2002.

Le CAM a établi un mécanisme de concertation avec les 27 arrondissements de Montréal en créant le Comité Arts et Arrondissements qui se penchera sur la question de la diffusion des organismes artistiques professionnels sur le territoire métropolitain.

Pour les trois prochaines années, le CAM s'est associé au Conseil régional de développement de l'île de Montréal (CRDÎM) afin de mettre sur pied un nouveau programme d'aide en arts médiatiques. Cette collaboration permet au Conseil de bonifier son aide à ce secteur particulièrement dynamique.

Information : Christian O'Leary, directeur des communications et du développement au (514) 280-3991
christian.oleary@cum.qc.ca

LE CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER

CONTREPOINTS. DU 18 MARS AU 15 JUIN 2003.

Cette exposition est produite par la Maison Hamel-Bruneau de Québec, en collaboration avec la Fondation J. Armand Bombardier. Elle commémore les 25 ans des Prix du Québec en arts visuels (prix Paul-Émile-Borduas) en proposant un corpus constitué d'œuvres majeures des lauréats, soit un dessin pour chaque artiste. M. Gilles Daigneault, journaliste et historien de l'art, agit à titre de commissaire pour cette exposition.

Information : (450) 532-3033

CONCOURS INTERNATIONAL DE MONTRÉAL DES JEUNESSES MUSICALES : ÉDITION 2003

Du 26 mai au 6 juin 2003, Montréal accueille l'édition 2003 consacrée au violon du Concours International de Montréal des Jeunes Musicales, l'un des plus importants du genre en Amérique du Nord. Présenté en partenariat avec l'Orchestre symphonique de Montréal, ce concours vise la reconnaissance des

meilleurs jeunes talents musicaux à l'échelle internationale.

Le lancement officiel de l'événement avait lieu le 26 mai, au Complexe Desjardins, en présence de tous les candidats et membres officiels du jury international. Du 27 au 30 mai, à la Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau, se tenaient ensuite les Demi-finales et, du 2 au 4 juin, avec l'Orchestre symphonique de Montréal, se déroulaient les Finales à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Enfin, cette même salle accueillera, le 6 juin prochain à 19 h 30, le Concert Gala des Lauréats. Pour tout autre détail sur la programmation, consultez le site Internet du Concours : www.jeunessemusicales.com ou téléphonez au (514) 845-4108.

AU CENTRE D'EXPOSITION L'IMAGIER DE AYLMER

REQUÊTES DE VOL POUR L'AN 2000. DU 11 MAI AU 8 JUIN 2003.

Danielle Lagacé

Salle principale et Mini-galerie. Papiers, matières et techniques mixtes. Ensemble de sculptures flottantes. Objets suspendus dans l'espace et porteurs d'une symbolique liée à la place qu'occupent les femmes dans la culture et l'histoire.

Information : (819) 684-1445

FIGURANTS POUR LE DÉFILÉ DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le Groupe-Conseil L'Entracte produira le défilé de la Fête nationale le 23 juin prochain, à Montréal. Nous sommes présentement à la recherche de figurants pour faire partie du défilé et de bénévoles pour la sécurité.

Information : (514) 843-8581 (figuration) et (514) 703-1476 (bénévoles)

FESTIVAL QUÉBEC AU PITTSBURGH CULTURAL TRUST, DU 21 FÉVRIER AU 15 MAI 2004

Grâce aux fruits d'une étroite collaboration entre la Délégation générale du Québec à New York et le Pittsburgh Cultural Trust, une vaste délégation d'artistes québécois envahira amicalement la ville de Pittsburgh en 2004. Le Pittsburgh Cultural Trust est un important diffuseur américain dont l'objectif est de stimuler le développement économique et culturel du centre-ville de Pittsburgh par la création d'un quartier culturel.

« Le Québec, qui a vu l'émergence d'artistes exceptionnels dont la réputation dépasse ses frontières, a une vitalité culturelle rare que nous voulons faire découvrir au public de Pittsburgh. » C'est ainsi que M. J. Kevin McMahon, président de Pittsburgh cultural Trust, a expliqué son choix de mettre en valeur la création québécoise.

Source : www.pgharts.org

VOILA QUÉBEC ! EN MÉXICO

Cette vitrine québécoise au Mexique qui mobilise « les milieux culturel, d'affaires et touristique autour d'un projet de développement de marché aussi structurant que stimulant » prendra place, cet automne, dans les villes de Mexico et de Guadalajara. Le volet culturel de l'événement se concentrera autour de la Foire internationale du livre de Guadalajara (FIL) qui fera du Québec son invité d'honneur. La foire est non seulement un espace dédié à la littérature, mais également un véritable festival comprenant des volets académiques et culturels. C'est ainsi que plusieurs artistes québécois pourront investir de multiples lieux de la culture et du patrimoine de Guadalajara.

Information : Gilles Laforce, Bureau des événements du Québec
au (418) 692-3888
www.mri.gouv.qc.ca et
www.mcc.gouv.qc.ca/mission/mexique.html

CULTURE QUÉBEC : PROGRAMMATION CULTURELLE DE LA REPRÉSENTATION DU QUÉBEC EN ESPAGNE, DE MARS À JUILLET 2003

La Représentation du Québec en Espagne présente une programmation d'événements culturels québécois en Espagne, de mars à juillet 2003, dans le cadre de la Fête de la Francophonie. À Barcelone, depuis le 20 mars, le Québec est aux côtés de la France, de la Belgique, de la Suisse, d'Haïti, du Maroc et de l'Algérie pour mettre à l'honneur la culture francophone. Des artistes québécois de divers horizons présenteront leur création, et ce, dans divers domaines : musique, arts de la rue, danse, arts visuels et cinéma.

Information : María Jesús Bronchal Torres
Attachée aux Affaires publiques et culturelles, Gouvernement du Québec
maria-jesus.bronchal@mri.gouv.qc.ca
www.mcc.gouv.qc.ca/mission/index.html

La construction, c'est culturel !

RÉSEAU LES ARTS ET LA VILLE

« Étendre le réseau du Québec à l'Europe »

L'histoire offre un potentiel important à la création d'un cadre de vie de qualité nettement perceptible. Chaque lieu a sa propre mémoire, raconte sa propre histoire à travers une combinaison unique de culture et de vie urbaine, à travers sa structure, son tissu, la variété des voisinages, les types et les styles de ses édifices. Ensemble, ces facteurs permettent de définir le lieu dans l'espace et le temps. Dans la société actuelle, dont le rythme de mutation est extrêmement rapide, le besoin d'identification est plus fort que jamais.

Programmer le futur ne peut réussir sans une reconnaissance du passé et, pour ce faire, une planification intégrée n'est pas un luxe mais une nécessité. En ce sens, la qualité culturelle et historique de notre cadre de vie ne doit pas seulement être préservée, mais gérée et améliorée. La conception et la mise en œuvre d'instruments et de moyens appropriés, ainsi que la sensibilisation et l'encouragement de la créativité devraient être pris en compte dans le débat sur les politiques de conservation et de développement urbains. Cela ne peut se faire sans une approche ouverte et interdisciplinaire.

Hedy d'Ancona, ancienne ministre
de la Culture des Pays-Bas

C'est également ce qui ressort des réflexions émergeant du Comité Aménagement du réseau Les Arts et la Ville, et c'est ce que propose l'Institut Québec – Europe : un patrimoine commun.

Nous pensons que dans nos implications citoyennes, il est nécessaire et utile de relier le passé et le futur, autant que le local à l'universel. Nous pouvons le faire par l'intermédiaire du réseau Les Arts et la Ville qui constitue une toile tissée de multiples actions venant de tous les horizons dans le but ultime de favoriser le développement idéal de la ville ou du village. Ne soyons pas avares de nos efforts ; le Québec vaut mieux que ce que nous voyons trop souvent le long des routes et aux abords des villes, ou ce que nous montrent certains groupements d'habitations nouvelles déguisées au goût des siècles derniers, dans un fatras de décors théâtraux empruntés, de surcroît, à d'autres cultures !

L'ensemble de ces idées ainsi que l'histoire du Québec ont amené l'Institut à proposer la création d'un itinéraire culturel entre l'Europe et le Québec comme étant un projet rassembleur, innovateur, porteur d'un message qui relie les idéaux d'humanisme, de tolérance, de paix et de culture que défendent le Conseil de l'Europe et le Québec. Des messages d'amitié et de confiance émanant du Conseil de l'Europe à l'endroit de l'Institut Québec – Europe : un patrimoine commun ont conduit naturellement à établir des contacts avec l'Institut européen des itinéraires culturels.

Ce rapprochement a permis le dépôt de ce qui est appelé provisoirement *La Route royale Atlantique – Saint-Laurent*. Ce projet, inscrit dans le programme du *Réseau des Villes européennes des Grandes Découvertes*, a été reçu par l'autorité responsable du Conseil de l'Europe comme un projet réalisable, voire souhaitable, pour les deux parties.

Il est inutile de faire, ici, un cours d'histoire pour justifier la relation qui existe entre l'Europe et le fleuve Saint-Laurent. Il suffit de penser à ceux qui ont parcouru nos côtes et le fleuve dès le XV^e siècle, qu'ils soient Basques, Espagnols, Portugais, Français ou Anglais. La langue, si belle, parlée tout le long du Saint-Laurent, évoque les institutions de François 1^{er} à Louis XIV. Puis, de la Conquête aux flots migratoires européens successifs, cette route indique avec pertinence que le Québec d'aujourd'hui est l'héritier d'un patrimoine commun avec l'Europe.

L'idée de ce réseau vise, par l'esprit de découverte, à promouvoir le passé en dynamisant le présent pour inventer le futur. Il inscrit comme objectif commun celui « de développer un esprit humaniste de tolérance et de connaissance mutuelles, de stimuler les projets intellectuels qui aident l'intégration sociale dans les villes et villages, tout en respectant la diversité culturelle ». Ceci fait écho aux idéaux défendus par le réseau Les Arts et la Ville. De tels itinéraires se prêtent à des projets de coopération à long terme dans les domaines de la recherche, de la valorisation patrimoniale, de la culture et de la pratique des arts, des échanges culturels et éducatifs des jeunes, du tourisme culturel et du développement durable.

Le projet de *La Route royale Atlantique – Saint-Laurent* se fonde, tout naturellement, sur ces grands principes humanistes. Évidemment, la proximité du 400^e anniversaire de fondation de Québec et, partant, ne l'oublions pas, de l'Amérique française avait déjà retenu l'attention de personnes sensibles aux événements historiques.

Il est utile de savoir que l'itinéraire proposé sera le premier à inscrire une ville extra-européenne au Réseau européen des Villes des Grandes Découvertes, car la capitale du Québec, ville fondée par Samuel de Champlain en 1608, est le port d'attache de l'itinéraire.

L'Institut Québec – Europe : un patrimoine commun se réjouit de compter sur la collaboration de la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs, de la coalition Les Arts et la Ville, de l'Observatoire du Québec, du Centre interuniversitaire d'études québécoises, de l'Office du tourisme et des congrès de la Ville de Québec, secteur des activités économiques, et de la Société du Centre des congrès de Québec. Plusieurs ministères du gouvernement du Québec sont intéressés à suivre ce projet de l'Institut. Le gouvernement du Canada, en qualité de membre observateur auprès du Conseil de l'Europe, a manifesté son plus vif intérêt pour ce projet. Par ailleurs, d'autres démarches fort prometteuses sont actuellement entreprises auprès, notamment, des Villes de Montréal et de Trois-Rivières. Elles pourront se poursuivre avec l'appui des partenaires et des membres de la coalition Les Arts et la Ville dans toutes les régions du Québec.

Marcel Junius

Président de l'Institut Québec – Europe : un patrimoine commun
Membre du Comité Aménagement du réseau Les Arts et la Ville

> 16^e COLLOQUE ANNUEL

[La Cité, les Arts et le Citoyen]

Les Arts et la Ville



du 24 au 26 septembre 2003 / Drummondville

NOS PARTENAIRES



Ville de
Drummondville

Culture
et Communications
Québec



Union
des municipalités
du Québec



Ordre
des architectes
du Québec



Ordre des
Urbanistes du
Québec



Association
des architectes paysagistes
du Québec



Télé-Québec

LE DEVOIR

Les Arts et la Ville est financée par :

Québec



• Ministère de la Culture et des Communications
• Ministère des Régions



Fonds de stabilisation et de
consolidation
des arts et de la culture
du Québec

ET LES MEMBRES DU RÉSEAU

La coalition remercie la Ville de
Québec pour sa contribution spéciale.

